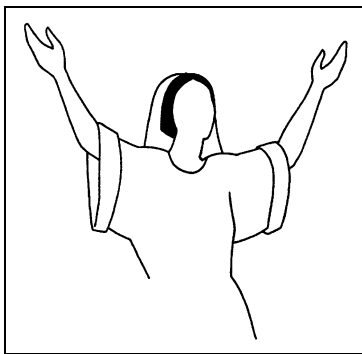


Aujourd'hui est une journée décrétée par le pape Paul VI jour de la Paix autant que jour de la Vierge Marie. Que signifie donc cette conjonction de ces deux points ?

Le livre des Nombres, qui a la réputation de ne nous donner qu'une suite de chiffres parfaitement indigestes, contient tout de même quelques pépites, comme celle de la bénédiction de Dieu sur son peuple. Cette bénédiction-là évoque la paix, mais aussi un lien fort entre la louange de Dieu et le don qu'il nous fait : c'est parce que nous louons le Seigneur que nous sommes aptes à recevoir ses bienfaits, non pas comme un échange de bons procédés, mais comme une alliance qui devrait aller de soi, dont le Seigneur est la matrice. Tout ceci comme un souhait, un futur, un avenir : *Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage !* Nous sommes dans un futur en cours de réalisation ; nous sommes invités à l'espérance, quoi qu'il arrive, parce que le Seigneur est déjà là. Cette invitation est en même temps un encouragement à aimer Dieu. C'est une meilleure attitude de notre cœur qui trouve là son germe et sa raison d'être. *Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse !* Que demander de plus ?

Lorsqu'est venue la plénitude des temps... Dieu ne nous a-t-il donné son Fils que lorsque c'était le moment ? Si la naissance du Fils de Dieu est venue quand c'était le moment, nous savons que cet avènement fait suite à une préparation enfin achevée ; il a fallu les épreuves traversées par Israël et celles qu'il était en train de supporter, les enseignements et avertissements par les prophètes, les hauts et les bas de toute une histoire, pour que Dieu notre Père fasse naître son Fils, pour que l'Histoire débouche sur un avènement, i-e un événement qui sort vraiment de l'ordinaire, pour que le sens de l'Histoire, sa signification et son déroulement soient bouleversés de fond en comble, pour que l'Histoire se retrouve sens dessus dessous, pour, en quelque sorte, qu'elle change de contenu. Nous aimerions sûrement qu'un autre avènement surgisse dans l'Histoire des hommes : que les hommes aiment Dieu de tout leur cœur et de toutes leurs forces, ainsi que leurs prochains et eux-mêmes, que la fin, le but, du monde et de l'homme se produise enfin, que la fin du monde arrive, non dans la désolation mais dans l'amour parfait, celui que Dieu nous donne et voudrait tant réaliser. Les temps seront alors parfaitement pleins.

Les pauvres ont été les premiers à avoir accès à cette promesse de paix : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !* Ils y croient, et aussitôt transmettent leur joie, car le nouveau-né, le Fils de Dieu, reçoit le nom de *Jésus, i-e : le Seigneur sauve*. La paix de Dieu est bien plus que l'absence de guerre et de conflit ; elle est joie et sérénité, tranquille et forte assurance d'aimer sans hésitation, confiance absolue en l'avenir avec Dieu et sans regard en arrière envisageable, joie discrète et contagieuse à la fois, sans toutefois s'imposer, courage heureux d'affronter l'adversité éventuelle, encouragement à aller vers un futur de bonheur à découvrir sans arrêt malgré les embûches qui ne manqueront pas d'arriver et les murs apparemment infranchissables, enthousiasme raisonné et plus que raisonnable, parce que le Seigneur est *l'Emmanuel, i-e Dieu-avec-nous*.



N'est-ce pas ainsi que vivait Marie, Mère de Dieu, elle qui avait enfanté son Dieu ? Pour vivre cet unique événement extraordinaire, cet avènement, il lui fallait, grâce à Dieu, cette paix du cœur, cette confiance tranquille reçue en plein cœur, que nous voudrions bien lui voir nous communiquer, car nous aussi nous pouvons avoir de l'importance dans la naissance de notre Dieu dans le cœur de tous ceux qui ne le connaissent pas encore ou le connaissent si peu. Quand donc tous les hommes sous toutes les latitudes connaîtront-ils le Seigneur aussi parfaitement qu'elle, qui *méditait toutes ces choses en son cœur* ? « Debout, resplendis, Mère des vivants ; exulte et chante alleluia ! Oublie ta tristesse et regarde, radieuse : un homme est venu au monde ! Des nations viendront vers toi et tu diras dans ton cœur : 'Qui m'a enfanté tous ceux-là ?' Encore un peu, si peu de temps, et tu monteras du désert, éclatante comme le soleil ! » Ce désir inouï et si vaste, lui aussi, est inclus dans la joie et la paix pour notre cœur. Nous en avons bien besoin en ces temps difficiles et incertains. Où sont notre sourire légendaire et notre tranquille aisance ?